



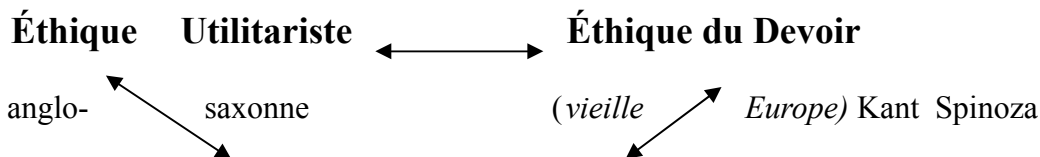
OBSERVATOIRE CITOYEN AFRO-MÉDITERRANÉEN ÉTHIQUES BIOÉTHIQUE ET DROITS DE L'HOMME-« OCAMEDH »

**Journées du CHU -Constantine
14-15 décembre 2016**

« ÉTHIQUE et RECHERCHES SCIENTIFIQUES en MÉDECINE »

Introduction : Une éthique normative ou des éthiques?

- Chez Aristote deux œuvres majeures, *Éthique à Eudème* et *Éthique à Nicomaque*, différencient l'éthique gnostique et l'éthique agnostique **Pour Eudème, son disciple, Aristote enseigne une éthique non politique, empreinte d'un ton religieux : la vertu a pour fondement la religion et elle traduit le commandement et l'inspiration d'une raison surhumaine. El Faraby , « le second Maître » (Xème siècle), la développe dans son traité « El Madyna el Fadhyà »... Pour Nicomaque, son fils, Aristote enseigne la dianoéthique acquise rationnellement par l'éducation et l'enseignement Cet enseignement est ainsi celui d'une éthique politique, "citoyenne", il définit la vertu par la célèbre formule" la vertu est une disposition acquise volontaire consistant par rapport à nous dans la "mesure"(juste milieu), elle même définie par la raison conforme à la conduite d'un homme réfléchi" Abû Hâmid El Ghazàly (XIIème siècle) la développe dans « l'Ihyà » en précisant :elle relève du pouvoir humain, de l'homme responsable "agissant" : la fermeté, la tempérance, la libéralité, la magnanimité, l'urbanité, la pudeur, la science, la prudence, l'équité, la sagesse, la douceur et la franchise**
- Dans l'aire culturelle européenne: Les XVII et XVIIIèmes siècles furent les « siècles des Lumières » et dans le domaine de la morale et l'éthique deux grands courants « rationalistes » s'imposent: Spinoza et Kant rejoignant la « dianoéthique » et « l'École Écossaise de T. Reid » stipulant une philosophie morale du « sens commun », toute « épistémologie » doit conduire à une éthique pratique : lorsque la philosophie confirme nos croyances, il ne reste plus qu'à agir en conséquence, car nous savons ce qui est juste. La référence principale de cette éthique est religieuse: Thomas d'Aquin, qui a largement utilisé l'oeuvre de El Ghazàly-ALGAZEL(cité en latin dans : *Contre Avéroès*).



Éthique du Savoir En « médiateur » et conformément à la définition grecque kalos kai agathos (καλὸς καὶ ἀγαθός=beau et bien-hasàn) d'où « Ihsàn par la science et l'équité ou « épistéméthique »(selon le hadyth: El 'Ilm Ennàfy' et le verset coranique de la « amana »=*Charge-XXXIII/72*)

I- Le corps humain et la personne humaine

- Les Déclarations Universelles de bioéthique sur le génome humain proclament « la Dignité humaine »



Trois questions distinctes émergent, selon les rapports de l'INSERM, à ce sujet...

- *l'identité et le devenir d'une personne sont-ils déjà écrits dès sa conception ? C'est une interrogation de nature métaphysique...*
- *l'identité et le devenir d'une personne sont-ils lisibles, où, comment, et jusqu'à quel point ? C'est une interrogation de nature scientifique...*
- *que signifient réellement les résultats que nous apporte la science, et comment pouvons-nous et voulons-nous les réconcilier avec les valeurs mêmes qui fondent la recherche, la médecine, et plus largement, notre société ? C'est une interrogation de nature éthique, en rapport à la « bioéthique »...*

II- Le corps humain et les problèmes éthiques posés par les « diagnostics » et « dépistages »; les recherches et applications de la thérapie génique

- Les « techniques » de procréation médicales, de la « fivette », aux « bébés médicaments », ont soulevé plusieurs problèmes d'ordre moraux, dont ceux posés par les « diagnostics » (DPI; DPN)
- et les « dépistages » en ce domaine; pour les dépistages des maladies ou anomalies dites « à risques » chez les individus d'une population donnée (DO du cancer; VIH ...) se pose le problème éthique majeur de « la vie sociale » des individus
- Les diagnostics médicaux et dépistages de maladies ou « d'anomalies » sont en progrès constant dans le monde: aujourd'hui, nous sommes dans un contexte où la naissance obligatoire d'un enfant non handicapé, non malade peut être imaginée et attendre de la médecine l'accomplissement de ce rêve...

III- PROGRES EN GENIE GENETIQUE : l'exemple qui fait débat « La découverte de CRISPR-Cas9 »

- **Génie génétique, manipulations génétiques, thérapie génique**
Classification : cinq catégories, selon Anderson (Uses and Abuses 1992), la thérapie géniques des cellules somatiques (du corps), des cellules germinales(spermatozoïdes et ovules), génie d'amélioration génétique du corps (couleurs des yeux...),génie d'amélioration des cellules germinales et, enfin, le génie « polygénique » (amélioration des individus, voire, de l'espèce humaine.).
- **L'éthique de la recherche scientifique a permis de contourner les problèmes posés par l'utilisation des embryons humains et cellules souches: les *iPS* cellules somatiques « reprogrammées » (Prix Nobel)**
- **La découverte de la CRISPR-cas9 repose des problèmes éthiques: danger de la manipulation du génome humain**
- **Les chercheurs en génie génétique « affinent » les techniques et limiteraient les thérapies géniques en « ciblant » les pathologies: l'injection d'acides nucléiques peptidiques (ANP);Les ANP « se présentent sous la forme d'une courte séquence de bases d'ADN conçue pour reconnaître et se fixer sur la séquence cible de l'ADN cellulaire à modifier ». Ces ANP sont « branchés sur des supports artificiels », formant des nanoparticules qui pénètrent dans les cellules « plus facilement que ne savent le faire les CRISPR »...**

Conclusion: La Recherche Scientifique en Médecine, une quête d'un humain « amélioré »?

- ***Les « actes scientifiques conformes aux règles morales » sont à promouvoir : Déclaration universelle sur le génome humain et la dignité de l'homme (UNESCO 1997) ; l'homme n'en est « digne » que par la science et l'équité. En tout être humain est inscrit dès sa conception le mal agir et le bel agir (S.91/V.7à10)***
- **Les inquiétudes, souvent légitimes, des généticiens , en particulier, et du monde médical en général, sont dus aux démarches de certains laboratoires qui « manipulent le génome humain ». La dernière information sensationnelle: la greffe d'une tête humaine. Deux neurochirurgiens, Sergio Canavero et Ren Xiaping, projettent de réaliser la première greffe de tête humaine en 2017. Valery Spiridonov, un jeune trentenaire russe qui souffre de la maladie de Werdnig-Hoffman, une affection provoquant une dégénérescence progressive musculaire qui le condamne à vivre dans un fauteuil roulant, s'est porté volontaire pour recevoir la greffe...**